



HOSPITALIERS

Ordre de Malte France, une force au service du plus faible



ISSN 0151-0983 - 37^e année - Abonnement annuel : 3,05 euros - le N° 0,76 euro

COUP DE PROJECTEUR
HAÏTI : L'AIDE D'URGENCE APRÈS LE
PASSAGE DE L'OURAGAN MATTHEW

GRAND ANGLE
À LA RENCONTRE DES
« INVISIBLES »

VIE DE L'ORDRE
ACCORD DE COOPÉRATION
EN TERRE SAÏNTE



Chers lecteurs,

L'engagement associatif des Français est en constante augmentation depuis 2010. Un adulte sur quatre a une activité bénévole¹ : la solidarité a de l'avenir ! Ce nouvel *Hospitaliers*, consacré aux actions multiples et passionnantes des bénévoles, montre que l'Ordre de Malte France s'inscrit dans cette dynamique.

Je souhaite partager avec vous mon émotion à la lecture de ces témoignages, signes d'une véritable « fraternité en actes ». La mobilisation de nos bénévoles - dont je veux, une nouvelle fois, saluer le profond dévouement - répond quotidiennement à une situation devenue particulièrement alarmante : en seulement 10 ans, le nombre de personnes sans abri a augmenté de 50 % dans notre pays. 40 % sont des femmes et parmi les 30 000 personnes hébergées la nuit à Paris en situation d'urgence sociale, une sur deux est un enfant !

Comme vous, comme les milliers de salariés, bénévoles et donateurs qui font l'Ordre de Malte France, je ne peux me résoudre à laisser tant de gens souffrir dans le plus grand dénuement. Ces « invisibles », nous les croisons, chaque jour plus nombreux, dans nos rues. Alors, nous allons à leur rencontre...

Dans une époque où la haine et la violence se déchaînent, où l'isolement des plus pauvres, des plus âgés et des plus fragiles menace notre cohésion sociale, la « proximité » est devenue une valeur. Ce sens de l'hospitalité, qui fonde l'engagement de notre organisation, n'est rien d'autre que la mise en œuvre de cette proximité envers le prochain, cette attention apportée sans relâche au plus fragile, où qu'il soit, quel qu'il soit.

Nos bénévoles portent le témoignage vivant de cet esprit de fraternité chrétienne qui anime l'Ordre de Malte depuis toujours. J'en veux pour preuve le Grand Angle de ce nouveau numéro d'*Hospitaliers*. Il nous aide aussi à comprendre les dimensions essentielles du développement de la grande précarité dans notre pays, un fléau grandissant, né, paradoxalement, au cœur du système de protection sociale mis en place au sortir de la dernière guerre.

Le 4 septembre dernier, le Pape François canonisait Mère Teresa de Calcutta. « Vous avez des mains pour servir et un cœur pour aimer ! » disait-elle à ceux qui l'entouraient. N'est-ce pas ce qui nous rassemble ?

Je vous souhaite, à vous et à vos proches, une très belle fête de la Nativité.

Yann Baggio, Président de l'Ordre de Malte France

03 COUP DE PROJECTEUR

- Haïti : L'aide d'urgence après le passage de l'ouragan Matthew

04 ACTUALITÉS

- Situation au Cameroun : un médecin témoigne !
- Gestes de premiers secours : tous concernés !
- Nos jeunes s'engagent pour une solidarité sans frontières
- Avoir 11 ans et découvrir la mer

06 EN ACTIONS

- La solitude, nouvelle pauvreté ?
- Une formation pour tous !
- Bénévoles : s'épanouir au service des autres
- Fuir la guerre et réapprendre à vivre ailleurs

08 GRAND ANGLE

- À la rencontre des « invisibles »

12 VIE DE L'ORDRE

- Accord de coopération en Terre Sainte

14 SPIRITUALITÉ

- Redonner leur dignité aux abandonnés

15 PHILATÉLIE

¹ Etude France Bénévolat : l'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2016.



BULLETIN D'ABONNEMENT et/ou DE SOUTIEN

Merci de bien vouloir nous le retourner à : Ordre de Malte France - 59782 Lille Cedex 9

HOP162A

OUI, je profite de cet envoi pour venir en aide aux plus démunis.

Je fais un don de :

30 € 45 € 60 € 75 € 100 € Autre €

➤ Vous serez alors abonné gratuitement à *Hospitaliers* pour vous remercier de votre générosité.

Par chèque bancaire à l'ordre de « Ordre de Malte France »

J'accepte de recevoir gratuitement des informations de l'Ordre de Malte France par e-mail :

@

Je veux continuer à recevoir *Hospitaliers* et je vous joins le montant de mon abonnement pour un an : 3,05 € (Montant non déductible)

75 % du montant de votre don à l'Ordre de Malte France est déductible si vous êtes imposable (jusqu'à 530 € et 66 % au-delà dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable).

Hospitaliers n°162

Directeur de la publication : Yann Baggio - **Rédacteur en chef :** Anaïs Leclerc Boisselet - **Comité de sommaire :** Dominique Avril, Marie-Elisabeth Barrault, Jacques Boulot, Docteur Jérôme Cornuau, Philippe Gardent, François Gautier, Gaëlle Kergus-Jones, Catherine Scordia, Alain de Tonquedec, Arnaud de Viviers. - **Rédactrice en chef adjointe :** Amélie de Vulpières - **Rédaction :** Elisabeth de Contenson

Crédits Photos : Service Communication et bénévoles de l'Ordre de Malte France ; Couverture, P.11 et P.16 : Gaël Dupret ; P.2 : Catherine de Torquat ; P.3 : Malteser International ; P.8, P.9, P.10, P.11 et P.16 : Cyril Marilhac ; P.14 : Saikat Paul - **Création :** Maxyma - **Coordination :** Diane Anghilante - Charlotte Chauvet - **Direction Artistique :** Christelle Contri Sanchis - Marie Leclercq - RCS Paris B 440 743 631 - Dépôt légal : Septembre 2016 - Revue trimestrielle - Commission paritaire : n° 0619 H 86091 - Ce numéro est tiré à 138 000 exemplaires. Un calendrier et un encart générosité sont joints à ce numéro.

Imprimeur : GUILLAUME - 59560 Comines - Tél. : 03 20 14 16 20 - **HOSPITALIERS - Revue des Œuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte** - 42, rue des Volontaires - 75015 Paris - Tél. : 01 45 20 80 20 - Fax : 01 45 20 48 04 - **E-mail :** contact@ordredemaltefrance.org - Internet : www.ordredemaltefrance.org

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant en écrivant à l'Ordre de Malte France. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres organismes. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre



Don sécurisé en ligne sur
www.ordredemaltefrance.org

JE FAIS UN DON



HAÏTI : L'AIDE D'URGENCE APRÈS LE PASSAGE DE L'OURAGAN MATTHEW

L'ouragan Matthew a été dévastateur en Haïti : selon les chiffres officiels locaux, plus de 1 000 personnes ont perdu la vie et 500 000 sont en situation d'extrême urgence dans les bidonvilles de la capitale Port-au-Prince.

Les équipes de Malteser International, l'organisme de secours d'urgence de l'Ordre de Malte, ont organisé des travaux de déblaiement dans la ville. Elles ont distribué des outils et équipements pour rouvrir les rues et les canaux de drainage et ainsi stabiliser la situation. Les équipes ont aussi donné des kits d'hygiène et organisé des campagnes de sensibilisation dans les bidonvilles de Cité Soleil et Tabarre. « Les inondations causées par l'ouragan ont entraîné les plus grands dégâts », explique Kathrin Jewert, coordinatrice des programmes en Haïti pour Malteser International. « Depuis le tremblement de terre de 2010, de nombreuses personnes vivent toujours dans des huttes de fortune. Beaucoup d'habitations ont ainsi été emportées

par les eaux. » Les rues sont inondées d'excréments et de déchets. L'eau stagnante dans les bidonvilles représente un réel danger pour la santé des populations. « Nous craignons la propagation du choléra et d'autres maladies infectieuses », ajoute Kathrin Jewert. « La situation est chaotique et il n'y a absolument aucun accès aux soins médicaux. »

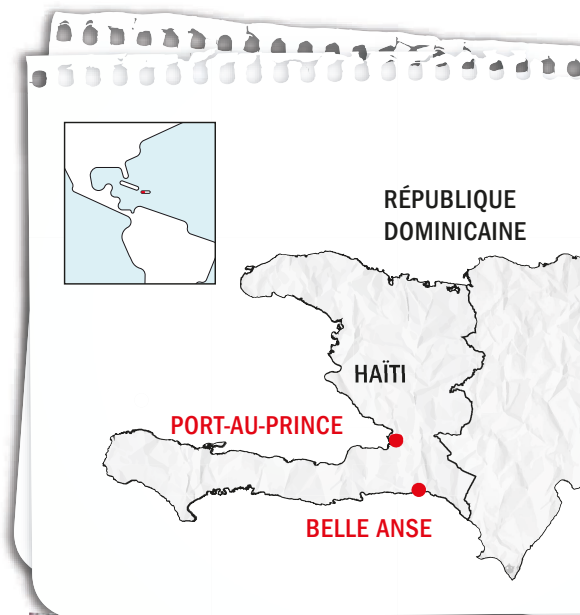
Le constat à Belle Anse, au sud-est de l'île est extrêmement problématique.

L'ouragan a détruit toutes les infrastructures et la région – une des plus pauvres du pays – est aujourd'hui inaccessible. Belle Anse se remettait récemment de deux années de sécheresse et on estime désormais que

80 % des récoltes ont été détruites par l'ouragan Matthew.

« La situation est chaotique et il n'y a absolument aucun accès aux soins médicaux. »

Kathrin Jewert



25 €

(6,25 € après déduction fiscale)

un kit d'hygiène pour une famille*



50 €

(12,50 € après déduction fiscale)

un pack de nourriture pour une famille pendant une semaine*



100 €

(25 € après déduction fiscale)

15 pelles pour déblayer les rues*

* Équivalences données à titre d'exemples



Malteser International
Order of Malta Worldwide Relief



Malteser International travaille en Haïti depuis le tremblement de terre de 2010. L'organisation a mis en place des programmes d'intervention sur la nutrition et l'hygiène, l'amélioration de l'accès à l'eau et l'assainissement. Elle agit aussi dans des projets de prévention des catastrophes.

Pour poursuivre notre action en Haïti, nous avons besoin de vous !



Faites un don sur
www.ordredemaltefrance.org

SITUATION AU CAMEROUN : UN MÉDECIN TÉMOIGNE !



Avec un hôpital de district à Njombé, un dispensaire à Mokolo et 11 centres de santé soutenus, l'Ordre de Malte France est très présent au Cameroun. L'un de nos médecins bénévoles, le Docteur Le Guen, nous raconte ce qu'il a vu sur place.



“J’avais une double mission : assurer le suivi de plusieurs structures de santé aidées par l’Ordre de Malte France et me rendre dans un « nouveau » dispensaire susceptible de bénéficier d’une aide prochaine, afin d’y évaluer ses besoins. J’ai débuté mon périple dans l’extrême nord du pays. Dans cette région proche du Nigéria, les attentats et les exactions de Boko-Haram entraînent un afflux de réfugiés et de déplacés. À la **léproserie de Mokolo**, j’ai été accueilli par les enfants et petits-enfants des lépreux, scolarisés à l’école maternelle « la joie de vivre ». Âgés de 3 à 5 ans, tous étaient vêtus du même pagne bleu aux couleurs de l’Ordre de Malte. Leurs chants de bienvenue étaient très émouvants. Médicaments d’usage courant,

jeux éducatifs, réfection de toiture, acquisition d’un groupe électrogène... Les besoins de ce dispensaire sont nombreux et divers !

Je suis ensuite allé visiter la maternité de Bogo qui n’est pas encore soutenue par l’Ordre de Malte France. Ce dispensaire a été ouvert il y a deux ans par la congrégation des Missionnaires du Christ Jésus. Grâce à l’implication des jeunes femmes formées sur place, le travail réalisé pour réduire la mortalité maternelle et infantile y est excellent. Cet établissement mériterait amplement d’être accompagné dans son développement. J’ai pris enfin la direction du sud du Cameroun, pour rallier le **dispensaire Saint Joseph de Mbanda**. Sans l’Ordre de Malte France et ses dons de médicaments, affirment les religieuses qui le dirigent, elles seraient obligées de fermer leur centre. Il est pourtant d’autant plus utile qu’il est implanté dans un environnement très pauvre. Mais les investissements nécessaires à l’essor de son activité sont lourds.

À la **léproserie de Dibamba** enfin, j’ai été très impressionné par les bons résultats obtenus grâce aux greffes de peau. Je me souviens encore avec émotion de Sœur Pascale me parlant de ses patients dont les plaies chroniques étaient enfin cicatrisées, le regard plein de joie. Médicaments antiseptiques, antibiotiques, pansements en nombre... Bien des besoins doivent être satisfaits pour assurer la poursuite des soins. ”



GESTES DE PREMIERS SECOURS : TOUS CONCERNÉS !

Depuis début septembre, l’Ordre de Malte France, acteur reconnu de la chaîne nationale des secours, déploie une grande campagne digitale de sensibilisation au secourisme.

En trois mois, notre communauté de fans sur Facebook a plus que doublé. Ce signe ne trompe pas. Il montre que de nombreux Français ont pris conscience de la nécessité de connaître les gestes de premiers secours, particulièrement depuis les attentats récents !

Après le lancement de notre campagne, environ 260 personnes se sont manifestées. Il s’agit d’entreprises souhaitant former leurs salariés et de particuliers désirant suivre des formations PSC¹ ou se portant volontaires pour intégrer nos Unités Départementales d’Intervention (UDIOM).

Nos bénévoles se sont également mobilisés en organisant des actions de sensibilisation et de démonstrations grand public. C’est le cas des secouristes de l’UDIOM d’Eure-et-Loire qui ont assuré des démonstrations des gestes de premiers secours et renseigné les personnes désireuses de se former, à l’occasion de la Journée mondiale des premiers secours, le 10 septembre dernier, au centre commercial de Barjouville (Chartres sud). Lors de différentes manifestations, plusieurs UDIOM ont aussi animé des initiations aux gestes qui sauvent ou au maniement d’un défibrillateur, notamment lors des Rencontres de la Sécurité organisées par le ministère de l’Intérieur, du 12 au 15 octobre. Cette campagne de sensibilisation au secourisme est appelée à s’inscrire dans la durée. Face à l’ampleur des besoins et pour toujours mieux répondre à notre mission de service public, l’engagement de nouveaux secouristes bénévoles est indispensable.

Retrouvez la campagne sur
www.jevisintensement.org

NOS JEUNES S'ENGAGENT POUR UNE SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES

Quel point commun entre Héloïse et Sarah ? La fibre solidaire... Toutes deux ont choisi, à un moment de leur parcours étudiant, de se tourner vers les autres et de mettre leurs compétences au service de l'Ordre de Malte France.



“ Mon travail sur place m'a responsabilisée et appris à gérer les situations d'urgence. Une bonne expérience de management ! ”

Héloïse

“ J'ai pris conscience de la nécessité pour chacun d'aider à son échelle ceux qui en ont le plus besoin. ”

Sarah (à droite)



En juin 2015, Héloïse achève son cursus à Sciences-Po Strasbourg. Elle ressent le besoin de se confronter à une autre culture, tout en se rendant utile. Héloïse découvre alors le VSI, Volontariat Humanitaire de Solidarité Internationale. Très vite, ses recherches la mènent sur le site internet de l'Ordre de Malte France. Affaire conclue ! En septembre, elle prend la direction de l'hôpital Saint Jean de Malte de Njombé, au Cameroun. Pendant un an, elle devient l'assistante du directeur, en charge des moyens généraux (électricité, travaux, fournitures...) et de missions annexes, comme les assurances. Elle découvre un établissement réputé et bien ancré dans son environnement, attentif aux populations locales démunies, auxquelles la structure propose des tarifs préférentiels. « Mon travail sur place m'a responsabilisée et appris à gérer les situations d'urgence. Une bonne expérience de management ! Dans ce « porte-avion » en mouvement perpétuel, selon la définition de son directeur, chaque jour apporte un projet nouveau ! » Développer les récents cabinets ophtalmologiques et dentaires, mieux équiper le bloc opératoire et le service gynécologique, acquérir un scanner, mettre en place des formations aux premiers secours... : le travail à faire reste immense.

L'école Polytechnique propose un stage de formation humaine de six mois à ses élèves de 1^{ère} année. Dans ce cadre, l'école a établi une convention avec l'Ordre de Malte France. C'est ainsi que Sarah part, de mi-octobre 2015 à fin mars 2016, pour la maternité Sainte Fleur, à Madagascar. De multiples tâches l'y attendent, de la formation bureautique du personnel à la création du site internet. Elle réalise également des spots pédagogiques sur l'allaitement, les césariennes..., pour une campagne de sensibilisation des populations locales. Quand on parle avec elle, Sarah insiste sur les améliorations à apporter, en matière de formation des sages-femmes, équipements et communication en direction des Malgaches. Alors, que gardera-t-elle de cette expérience enrichissante ? « Voir le travail que fait l'Ordre de Malte France m'a fait prendre conscience de la nécessité pour chacun d'aider à son échelle ceux qui en ont le plus besoin, surtout lorsqu'on réalise tout ce qui reste à accomplir ! »

AVOIR 11 ANS ET DÉCOUVRIR LA MER

Giscard, 11 ans, souffrait de graves complications à la colonne vertébrale dues à une tuberculose osseuse (mal de Pott).

Hospitalisé au CHOM¹ de Dakar du 21 avril au 19 juillet 2016, en compagnie de son père Blaise, Giscard y a subi une intervention chirurgicale réalisée par le Dr Charles Kinkpe, médecin-chef, puis suivi des exercices de rééducation. Un « séjour », financé par le CHOM et la CFAO² de Bangui, et dont le directeur de l'hôpital et son épouse ont tenu à rompre la monotonie. Comment ? Tout simplement en emmenant le petit garçon découvrir la mer... La Centrafrique, d'où il est natif, n'a pas de littoral. Les photos qu'il a prises à cette occasion impressionneront sûrement beaucoup de ses jeunes compatriotes qui n'ont jamais quitté leur pays !



SÉNÉGAL
CHOM DE DAKAR

¹ Centre Hospitalier de l'Ordre de Malte. ² Compagnie Française de l'Afrique Occidentale.



“ Il y a un vrai délitement du lien social, notamment en ville. Il y a de plus en plus de personnes âgées qui n'attendent plus que le facteur, qui n'apporte que des factures. ”

Francis Charhon, directeur général de la Fondation de France¹

LA SOLITUDE, NOUVELLE PAUVRETÉ ?

Grâce aux progrès médicaux, notre durée de vie s'allonge et le nombre de personnes âgées s'accroît. Pour notre société, il s'agit là d'un défi majeur, alors même que l'individualisme galopant s'accompagne d'une solitude accrue de certaines catégories de population : 27% des personnes isolées ont plus de 75 ans².

Aussi, les bénévoles de l'Ordre de Malte France se mobilisent-ils un peu partout en France pour soutenir nos « anciens ». Ils organisent des visites dans les 4 EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes), gérés par notre association et accueillant 581 résidents à Clamart, Nice et Saint-Etienne. Ils assurent également les visites régulières aux personnes âgées vivant encore à leur domicile ou en maison de retraite. En Haute-Garonne, par exemple, la délégation organise, tout au long de l'année, des ateliers variés (cuisine, jeux de mémoire, gym douce, chants, poèmes...) à la maison Isatis et accompagne fréquemment les résidents en sorties. Un investissement important, mais riche de sens : « cette activité prend bien sûr beaucoup de temps, mais nous apporte tellement au point de vue humain ! », témoigne sa responsable.

La délégation de Savoie, quant à elle, a organisé l'année dernière un concert dans une maison de retraite d'Aix-les-Bains. « Il fallait voir la joie sur les visages des pensionnaires ! », raconte le délégué, qui prépare un nouveau concert dans une autre maison de retraite locale d'ici la fin de l'année. En partenariat avec le CCAS³, des bénévoles de sa délégation apportent des livres prêtés par la bibliothèque municipale aux personnes âgées isolées. Martine, notamment, se rend toutes les semaines chez Paula : « Cela s'est fait très naturellement. C'est une personne facile à vivre, rigolote, cultivée. J'y trouve mon compte, j'ai l'impression d'être utile ! ». « Convoyages » à la messe, ou dans des centres d'accueil de jour, accompagnement de résidents en fauteuil roulant lors de pèlerinages, ateliers de peinture, d'apprentissage informatique... impossible de citer toutes les initiatives de nos bénévoles !

FUIR LA GUERRE ET RÉAPPRENDRE À VIVRE AILLEURS

Milad est une Syrienne originaire d'Alep, qui a atterri à Paris le 30 octobre 2015 avec son mari et ses trois enfants, fuyant une ville en ruine, bombardée et dévastée. Ils ont été soutenus par l'Ordre de Malte France.

“ Nous avons tout laissé derrière nous et nous sommes partis par le Liban. Cinq jours après notre arrivée, la route d'Alep a été coupée par Daech : il n'y avait plus de retour possible pour nous... Nous avons fait en 2010 la connaissance d'une famille française, nous les avons appelés. Ils nous ont accueillis dans leur ville, à Lorient.

Le père de famille connaissait l'Ordre de Malte France et m'a dit qu'il s'occupait des gens comme nous. Il nous a mis en relation et l'équipe du Siège est venue nous rencontrer à Lorient. Nous nous sommes dit : il existe des gens comme ça, qui ont un grand cœur ! Ils nous ont soutenus pour tout le dossier à constituer pour l'OFPPRA⁴ et nous ont accompagnés lors de nos rendez-vous. Ils ne nous ont pas quittés et nous ont raccompagnés à notre train. Je me demandais pourquoi ils faisaient tout ça pour nous ! C'était incroyable comme ils étaient gentils. Ce ne sont pas des gens qui font seulement leur travail, ils vivent pour les autres, ils sont proches de nous. Merci du fond du cœur à l'Ordre de Malte France.

Grâce à eux, nous avons obtenu une carte de séjour pour 10 ans. Mon mari prend des cours de français et je suis une formation en orientation professionnelle, à la suite de laquelle j'espère trouver un travail comme interprète ou traductrice, pour que nous puissions reprendre une vie normale... ”



BÉNÉVOLE : S'ÉPANOUIR AU SERVICE DES AUTRES

Il y a mille et une manières d'être bénévole ! En voici quelques-unes parmi tant d'autres...

L Laure Peureux, 39 ans, Paris. D'abord cadre commerciale, elle est devenue infirmière. Elle a créé et anime depuis 6 ans les « Dimanches de Malte » du XV^{ème} arrondissement à Paris : avec d'autres bénévoles, elle accompagne des personnes handicapées lors de sorties culturelles.

« L'Ordre de Malte France a suscité mon changement d'orientation professionnelle. En étant secouriste, j'ai découvert ma vocation d'infirmière... Aujourd'hui, je n'ai pas l'impression de faire du bénévolat, mais de retrouver des amis. Mes activités maltaises font partie de ma vie, on ne pourrait pas me les enlever. »

G henwa Fakhreddine, 40 ans, Tours. Titulaire d'une licence en droit et d'un master en Gestion des Ressources Humaines, elle a travaillé au ministère de l'Economie libanais. Elle accompagne, en tant qu'interprète franco-arabe, les personnes réfugiées soutenues par la délégation d'Indre-et-Loire à tous leurs rendez-vous administratifs et médicaux (services sociaux, hôpital, Pôle Emploi, CAF...).

« Née en 1976 au Liban, j'ai vécu la guerre civile. J'ai fui plusieurs fois les combats et déménagé dans des abris provisoires. Quand on a dû s'arracher à ce qu'on aime et s'intégrer à un nouvel environnement, on en reste marqué à vie... Je comprends donc les réactions des personnes, les difficultés par lesquelles elles sont passées. J'essaie de leur apporter aussi un soutien moral. »

S imon Valcroze, 48 ans, Val-de-Marne. Comédien depuis 30 ans, il travaille actuellement au théâtre ALEPH d'Ivry-sur-Seine. Il a animé une fois par semaine un atelier théâtre sur le Fleuron Saint Jean¹.

« Le théâtre, c'est un échange entre les gens, une manière de mieux se connaître, et une aide à la réinsertion. Certains arrivent à mettre leurs souffrances de côté pendant une heure ou deux, pour jouer des personnages. J'ai vécu sur le Fleuron des moments uniques, magiques, que je ne pourrais pas connaître ailleurs. »

UNE FORMATION POUR TOUS !

Acteur historique et engagé depuis 50 ans dans la formation des ambulanciers, l'Ordre de Malte France a contribué aux évolutions et à la reconnaissance de la profession et s'efforce d'accompagner un public toujours plus large vers l'insertion professionnelle.

Lancée en 2011 par l'Institut de Formation Ambulanciers, et financée par la Région PACA, la préparation au concours d'entrée à la formation au Diplôme d'Etat d'Ambulancier (DEA) a évolué à la rentrée dernière : le nombre de candidats et d'heures de cours a augmenté.

Cette formation s'adresse à des jeunes et adultes sans emploi et sans qualification professionnelle inscrits à Pôle Emploi ou dans une mission locale, Cap Emploi. Beaucoup d'entre eux ont eu des parcours scolaires – et souvent personnels et familiaux – difficiles et ont besoin d'une remise à niveau dans les matières essentielles. « Mais l'apprentissage que nous proposons n'est pas que scolaire, explique la directrice Isabelle Labalette. C'est une prise en charge globale, qui s'efforce d'amorcer une reprise de confiance en soi ».



LA FORMATION DES AMBULANCIERS



• 2 sessions par an



• 4 modules : thèmes sanitaires et sociaux/arithmétique/français/préparation à l'oral



• 23 jours, 161 h

« J'ai toujours aimé le paramédical, l'urgence, l'adrénaline, et vivre un quotidien chaque jour différent. J'aimerais donc devenir ambulancière et, plus tard, intégrer le Samu. La préparation a été une excellente opportunité pour me faciliter l'accès au concours d'entrée pour le DEA. Maintenant, j'apprends mon futur métier (...) La préparation m'a permis de réaliser mon rêve ! »

Annabelle, 28 ans, niveau bac

¹ Centre d'accueil et d'hébergement d'urgence qui accueille 50 hommes seuls ou accompagnés de leur chien, en situation de précarité aggravée.

À LA RENCONTRE DES « INVISIBLES »



La rue, comme théâtre d'une grande pauvreté... cette image peut paraître banale. Pourtant, elle correspond à la réalité d'une France dont la situation sociale se dégrade, année après année. Laissant parfois l'impression que les pouvoirs publics sont dépassés face aux besoins grandissants.

À l'origine, une protection sociale qui « exclut »

Le système de protection sociale contributif, mis en place par l'État en octobre 1945, conditionne la couverture des risques sociaux au versement préalable de cotisations sur les revenus d'activité. Sont donc mis à l'écart *de facto* tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre : chômage, âge, handicap..., ne travaillent pas. Une catégorie de population reste ainsi marginalisée et n'intéresse guère les pouvoirs publics, dans un contexte de forte croissance : les « mendiants ». Ils font peur, et la seule politique menée à leur égard est répressive !

Le rôle majeur des associations

« Mes amis, au secours ! Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à 3h, sur le trottoir du boulevard Sébastopol ». Le 1^{er} février 1954, l'abbé Pierre lance sur Radio-Luxembourg un appel à venir en aide aux personnes sans abri, dont certaines trouvent la mort dans la rue en cet hiver particulièrement rigoureux. Un électrochoc pour la France d'après-guerre, installée dans un confort retrouvé... L'économie se porte bien mais la pauvreté subsiste ! Pendant toutes ces décennies, à l'instar de l'association Emmaüs, ce sont les organismes humanitaires qui pallient les carences de l'aide sociale et, souvent, gèrent les centres d'hébergement.

“ Les personnes sans abri se plaignent de « ne pas exister ». Même quand les passants leur donnent une pièce, ils ne leur parlent pas. Parfois, ils ne les regardent même pas. Le monde de la rue est dominé par le manque de reconnaissance. ”

Témoignage de Catherine, bénévole pour les petits déjeuners de Colmar.

Du « clochard » au « sans domicile fixe »

L'augmentation du nombre de « laissés pour compte » entraîne l'émergence d'un débat et l'apparition d'un vocabulaire nouveau. À la fin des années 1960, ATD Quart Monde est la première institution à introduire le mot « exclusion » sur la place publique, mais le terme reste souvent associé à une inadaptation des individus. Dans les années 1970, un auteur parle encore d'« inutiles au monde » ! Une prise de conscience se fait toutefois progressivement. Dans

une déclaration publiée en octobre 1984, la commission sociale des évêques de France invite les Français à agir pour lutter contre la « nouvelle pauvreté ». Les termes « vagabond » ou « clochard » sont peu à peu remplacés par ceux, moins stigmatisants, de personne « sans domicile fixe ».

« L'hébergement d'urgence » : une notion nouvelle pour une situation nouvelle

La montée du chômage et la diversification des précarités dans les années 1980 obligent l'État à réagir, avec les premiers plans de lutte contre la pauvreté : ainsi naît la notion d'hébergement d'urgence. Si les capacités d'accueil et d'hébergement ont augmenté avec le temps, elles sont encore aujourd'hui clairement insuffisantes, d'autant plus que l'arrivée, ces dernières années, de nombreux réfugiés fuyant les conflits dans le monde, crée de nouvelles victimes de la précarité.

Et aujourd'hui ? Le mal-logement, un problème de santé publique ?

Tous les rapports et enquêtes sur le sujet - et ce sont souvent, là encore, les associations qui tirent la sonnette d'alarme (Secours Catholique, FNARS¹...) -

soulignent l'augmentation régulière du nombre de personnes sans abri (avec une population de plus en plus jeune, féminine, familiale). Or, les enjeux sont multiples. Le « 21^{ème} rapport sur l'état du mal-logement en France-2016 » de la Fondation Abbé Pierre explique par exemple que « la précarité énergétique, l'insalubrité, l'indignité des logements ou l'absence d'un domicile personnel ont des conséquences très graves sur l'état de santé de milliers de personnes (maladies respiratoires, allergies, bronchites, dépression, stress...). Les carences des politiques de logement et de santé s'alimentent mutuellement pour toucher les personnes les plus vulnérables, en particulier celles qui souffrent de troubles psychiatriques ». Toujours selon ce rapport, 3,8 millions de personnes ne sont pas ou sont mal



« 3 Français sur 4 jugent leur pays inégalitaire, le logement leur apparaissant comme la troisième source d'inégalités la plus grave et la deuxième la plus répandue. »

Sondage TNS Sofres - octobre 2015

 **EN DONNANT 15€**
 PAR MOIS PENDANT UN AN,
 (3,75 €/mois après déduction fiscale)
 Vous permettez, par exemple, d'acheter
 le matériel pour monter un nouveau
 petit déjeuner



Source : rapport de la Fondation Abbé Pierre - 2016

logées, à l'hôtel, à la rue..., et près de 12 millions de personnes sont plus ou moins atteintes : hébergées chez des tiers, subissant un effort financier excessif pour se loger, ou souffrant du froid à domicile. En 10 ans (entre 2001 et 2011), en France, le nombre de personnes sans abri a augmenté de 50%.

Faut-il pour autant baisser les bras ?

Non, bien sûr et, depuis environ un mois, les actions hivernales de l'Ordre de Malte France reprennent. Une centaine d'équipes bénévoles sont opérationnelles sur le terrain, un nombre qui a doublé depuis trois ans. Petits déjeuners et soupes, repas, distribution de colis alimentaires, accueils de jour, maraudes sociales, pédestres ou médicalisées, taxis sociaux, consultations médicales... : un peu partout en France, elles s'efforcent d'apporter non seulement une aide matérielle aux personnes en situation d'exclusion, mais surtout réconfort et chaleur humaine. Face à la somme de misères et de drames auxquels elles sont confrontées, leurs actions peuvent sembler bien insuffisantes : « Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait » (Mère Teresa).

« On n'existe pas »

Car qui pourra jamais « mesurer » le bien que peuvent faire un simple sourire, une main tendue, un regard attentif ? « Apporter un sourire à ceux

qui souffrent est essentiel », racontent les bénévoles de la maraude du Var. « Passer du temps avec eux met en évidence des difficultés qu'on ne connaît pas forcément, voire qu'on ne veut pas regarder en face ». Les personnes sans abri se plaignent de « ne pas exister », témoigne Catherine, bénévole des petits déjeuners de Colmar. « Même quand les passants leur donnent une pièce, ils ne leur parlent pas. Parfois, ils ne les regardent même pas. Le monde de la rue est dominé par le manque de reconnaissance ».

Accepter de se remettre en question

L'un de nos bénévoles des petits déjeuners de Nantes évoque cette population de la rue hétérogène, parfois surprenante et déroutante, mais attachante : « J'ai découvert la richesse intérieure de ces personnes. Certaines ont un niveau de connaissance culturelle et historique très poussé. Nous vivons des moments de partage et d'échange avec des personnes que nous ne nous attendions pas à rencontrer, et remettons ainsi en question certains préjugés. Je prends également conscience des troubles psychologiques que rencontrent beaucoup de personnes sans abri, à cause de leur vie dans la rue ou d'événements antérieurs ».

Une resocialisation nécessaire

Avec le temps, des relations se tissent, liens fragiles de resocialisation sans lesquels, peut-être, une vie serait complètement détruite... À Montpellier, Fabrizio a perdu sa femme et sa fille le même jour.

Difficile de supporter une douleur aussi intense, il commence une descente aux enfers et se retrouve à la rue, solitaire... vraiment solitaire ? Pas tout à fait : les bénévoles de l'Hérault n'oublent jamais, à chaque maraude, de passer le voir : un brin de discussion par-ci par-là, un sourire chaleureux, et même, le 25 décembre, le don d'une paire de rangers, le vieux rêve de Fabrizio, qui reprend goût à la vie.

S'en sortir, c'est possible

Thierry a mis 15 jours à donner sa confiance à l'équipe des maraudeurs de Poissy mais il ne l'a jamais reprise ensuite... Cet habitué du coin de la gare acceptait juste un café au début et ne disait rien. Une fois les bonnes relations établies, les bénévoles l'ont aidé à prendre rendez-vous au CCAS¹ : le début d'une sortie de crise puisqu'il a ensuite pu suivre plusieurs stages grâce à Pôle Emploi. Et voulant rendre ce qu'il a reçu, il est devenu maraudeur de l'Ordre de Malte France !

Une implantation locale indispensable

L'objectif de l'Ordre de Malte France est d'avoir un maximum d'actions de proximité pérennes, d'être reconnu comme un acteur local solide. Nos activités nous permettent de développer des partenariats et de nous faire connaître des services sociaux et des élus départementaux. Ce qui peut se révéler très précieux ! Ainsi, en janvier de cette année, un Allemand sans abri et parlant peu le français est aperçu dormant sous un pont, dans le froid, à Vernon. Alerté, le délégué de l'Eure prend aussitôt contact avec le directeur de cabinet du maire. Les services sociaux prennent alors en charge cette personne, la conseillent et l'orientent vers un centre d'hébergement.



NOUVELLE RENTRÉE, NOUVEAUX PROJETS

La « rentrée » 2016 a vu l'aboutissement de nouveaux projets. En septembre, « **La Bagagerie Cœur du Cinq** », destinée aux personnes sans domicile fixe, a ouvert ses portes, en partenariat avec d'autres associations, dans le cinquième arrondissement de Paris. Sa vocation ? Offrir 54 casiers de consigne à bagages où déposer des affaires personnelles en toute sécurité, et constituer un lieu d'accueil où l'attention à chacun et les relations humaines seront une priorité. **À Annecy, une maraude médicale a démarré** une fois par semaine et fonctionne avec deux médecins. **Un autre médecin, à Lille, consulte désormais gratuitement** une fois par semaine dans des locaux mis à disposition par une autre association. Enfin, depuis novembre et grâce à un partenariat de la communauté de communes d'Estrées-Saint-Denis, dans l'Oise, la camionnette des secouristes du département sert aussi d'**épicerie solidaire itinérante**. Nos bénévoles se déplacent pour apporter des colis alimentaires à des familles en difficulté signalées par les mairies.



DES ACTIONS MENÉES EN PARTENARIAT

De nombreuses actions sont menées en partenariat avec d'autres associations, mais aussi avec des commerçants et des entreprises. Quelques exemples :



Des locaux mis à la disposition des petits déjeuners de l'Ordre de Malte France par le Secours Catholique à Roanne, la Société Saint Vincent de Paul à Vannes et en Vendée...



Fourniture de nourriture par la Banque Alimentaire, à Nîmes, dans l'Oise...



Des dons de vêtements, couvertures... comme ceux du Relais Est à Strasbourg.



Des maraudes effectuées en lien avec les **115 départementaux**, toujours gérés par des associations.



Des invendus ou des dons alimentaires par des boulangeries et des supermarchés locaux.

¹ Centre Communal d'Action Sociale.



ENTRETIEN

AVEC LE DOCTEUR ALAIN MERCUEL,

Chef du service d'Appui "Santé Mentale et Exclusion Sociale" (S.M.E.S.)
à l'hôpital Sainte-Anne.

Quels sont les facteurs de risques pouvant conduire à l'exclusion et comment s'effectue le processus de désocialisation ?

Le processus commence souvent très jeune, lorsque l'enfant est victime d'actes de maltraitance ou de malveillance, qui sont des facteurs importants d'exclusion. Les figures d'attachement ainsi créées entraînent une modalité de relations aux autres bâtie sur la non-sécurité. Très rapidement, l'enfant risque de ne plus s'inscrire dans une démarche de collectivité et de se replier sur lui-même : une situation souvent génératrice d'échec scolaire et de déficit d'apprentissage. Ceux pour qui cela se termine le plus mal atterrissent dans des lieux de placement, où les risques de subir à nouveau de mauvais traitements et de ne pas arriver à sortir de cette spirale infernale, sont élevés. La consommation de toxiques, alcool, drogues... est aussi une cause d'exclusion. Le nombre d'enfants de moins de 10 ans qui sont touchés à l'heure actuelle par ce phénomène est très inquiétant !

“ *Un tiers des personnes à la rue sont en très grande souffrance et nécessiteraient des soins psychiatriques, même légers.* ”

Comment faire de la prévention ?

L'école pourrait être un excellent vecteur de dépistage précoce de la souffrance d'un enfant. Mais, pour des raisons budgétaires, on a supprimé les médecins, psychologues, infirmières scolaires, et il ne peut plus y avoir de prévention. Le service national était aussi un très bon outil de ce point de vue-là. Je ne dis pas qu'il doit être rétabli, mais il faut reconnaître qu'il permettait de repérer les analphabètes, les gens en souffrance, etc., et de tenter de les remettre « sur les rails »...

Beaucoup de personnes de la rue souffrent-elles de troubles psychologiques ?

J'ai participé à une grande enquête menée par l'Observatoire du Samu social de Paris en 2009/2010, auprès d'un échantillon de 850 personnes. Un tiers des personnes à la rue sont en très grande souffrance et nécessiteraient des soins psychiatriques, même légers.

Comment intervenez-vous auprès des personnes sans abri ?

En allant à leur rencontre... Nous « allons vers » les personnes qui nous sont signalées par différents biais : équipes de maraude, associations, centres d'accueil ou d'hébergement... Notre but est de leur faire accepter les soins, quelle que soit la forme de médiation. Nous avons également pour mission d'appuyer les acteurs dits de première ligne par des soutiens de toutes formes, de mettre en place des actions de sensibilisation à la souffrance psychique, aux différentes pathologies et à la santé mentale. Nous avons, par exemple, créé il y a quelques années un Diplôme d'Université intitulé : « Santé mentale et précarité : interventions médico-psycho-sociales ».

Quels conseils donneriez-vous à nos bénévoles ?

D'agir, mais jamais seuls, toujours au sein d'un réseau, et de personnaliser les actions de proximité.



ACCORD DE COOPÉRATION EN TERRE SAINTE

À Bethléem, dans une région aujourd'hui durement éprouvée par les conflits, la pauvreté et l'instabilité politique, l'hôpital de la Sainte Famille perpétue notre tradition d'accueil pour les mères et leurs enfants. Il joue localement un rôle majeur dans la formation de médecins, tous de nationalité palestinienne, d'infirmières et de sages-femmes.



“C'est un honneur pour nous de pouvoir collaborer avec l'hôpital de la Sainte Famille et de mettre notre savoir-faire au service des enfants et des familles...”

Mariella Enoc, présidente de l'hôpital de l'Enfant-Jésus



Le 14 septembre 2016, à Rome, un accord de coopération dans le domaine de la formation médicale a été signé entre l'hôpital de l'Enfant-Jésus du Saint-Siège et l'hôpital de la Sainte Famille de Bethléem. L'hôpital romain fournira un soutien professionnel et des formations au personnel de Bethléem.

Signé pour deux ans, l'accord pourra être renouvelé. Il s'appliquera tout particulièrement au domaine de la néonatalogie. « L'excellence médicale de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, de renommée mondiale, ne peut que renforcer la réputation professionnelle de nos médecins et infirmières qui soignent des milliers de femmes en Terre Sainte, région aujourd'hui meurtrie et privée de paix », a souligné le Grand Hospitalier de l'Ordre souverain de Malte, Dominique de La Rochefoucault-Montbel. De son côté, Mariella Enoc, présidente de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, a déclaré : « C'est un honneur pour nous de pouvoir collaborer avec l'hôpital de la Sainte Famille et de mettre notre savoir-faire au service des enfants et des familles, à Bethléem et en Terre Sainte. Notre hôpital est de plus en plus ouvert au monde, non seulement par une volonté croissante d'accueillir et soigner les enfants de différents continents, mais surtout par la détermination à développer des projets de coopération spécifiques, sur la base de la formation des médecins locaux. Cet accord est donc particulièrement important pour nous ».



L'HÔPITAL DE L'ENFANT-JÉSUS À ROME

Premier hôpital italien pour enfants fondé à Rome en 1869, il devient en 1924 propriété du Saint-Siège. En 1985, son intense activité de recherche le fait reconnaître comme Institut d'hospitalisation et de soins à caractère scientifique.

Il se présente aujourd'hui comme la plus grande polyclinique et le plus grand centre de recherche pédiatrique en Europe. Son offre de soins, organisée autour de 4 pôles pour un total de 600 lits, couvre toutes les spécialités médicales, en particulier la transplantation, les maladies génétiques et métaboliques, la cardiologie médicochirurgicale, les neurosciences, l'oncologie...

Sur le plan international, l'Institut est présent dans de nombreux pays émergents. Des collaborations avec des centres cliniques et chirurgicaux sont développées actuellement en Jordanie, au Cambodge, au Vietnam, en Ethiopie et en République centrafricaine.



L'HÔPITAL DE LA SAINTE FAMILLE À BETHLÉEM

Géré depuis 1990 par l'Ordre de Malte France, l'hôpital de la Sainte Famille offre un service médical de qualité. Il garantit une assistance sanitaire pendant la grossesse et l'accouchement, ainsi que les soins maternels et infantiles post-accouchement. Doté d'une unité de soins intensifs pour enfants prématurés ou présentant de graves pathologies, il dispose également d'une clinique mobile effectuant régulièrement des visites médicales dans les villages situés dans le désert de Cisjordanie.

QUELQUES CHIFFRES :



71 000 naissances depuis 1990



60 lits



18 incubateurs



7 salles d'accouchement



140 personnels

INFORMATION DONATEURS

CRÉATION DE DEUX FONDS D'URGENCE!

Le Conseil d'Administration du 11 octobre 2016 a décidé la création de deux fonds d'aide d'urgence, l'un pour la France et l'autre pour l'International à compter du 1^{er} janvier 2017.

Ces deux fonds dédiés seront alimentés automatiquement par réaffectation comptable au 1^{er} janvier 2017 de l'ensemble des soldes des lignes diverses actuelles (tempête Xynthia, séisme Népal...)¹.

Ce principe de mutualiser les dons d'urgence permettra à l'Ordre de Malte France de pouvoir agir immédiatement en cas de grande catastrophe en débloquant rapidement des fonds pour permettre d'apporter une première aide d'urgence. Par conséquent, si les dons reçus sont supérieurs aux engagements pris, ils seront réaffectés en fonction des autres urgences.

Le Président du Conseil d'Administration, Yann Baggio remercie les donateurs pour leur générosité indéfectible et les marques de confiance qu'ils nous témoignent régulièrement.

¹ Dont solde pour la France : 27 K€, solde pour l'international : 131 K€. Sommes arrêtées au 31/08/2016.



1 700 €

(Soit 530,30 € après déduction fiscale)

un défibrillateur semi-automatique*



5 000 €

(Soit 1 652,30 € après déduction fiscale)

cent maraudes par saison (soit un coût de 50 € par maraude)*

* Équivalences données à titre d'exemples



ORDRE DE MALTE
FRANCE

De geste en geste, pour toujours, se transmet l'amour du monde.

Année après année, vous avez construit votre vie. Parfois dans la joie, parfois dans la peine. Mais toujours, vous avez continué d'avancer. **Vous êtes-vous déjà demandé ce qu'il resterait des valeurs profondes sur lesquelles vous avez fondé votre existence ?**

Depuis plus de neuf siècles, geste après geste, inspiré par les valeurs chrétiennes, l'Ordre de Malte accueille et secourt les plus faibles sans distinction d'origine ou de religion. Nous mobilisons plus de 1 700 collaborateurs et des milliers de bénévoles pour servir les personnes fragilisées par la maladie, le handicap, l'âge ou l'exclusion. **Confiez à l'Ordre de Malte France ce que vous avez de plus précieux.** Les biens transmis seront entièrement consacrés à notre mission charitable.

Ordre de Malte France, une force au service du plus faible

► COMPLÉTEZ ET RETOURNEZ CE COUPON À : ORDRE DE MALTE FRANCE - 59789 LILLE CEDEX 9 ◀



LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Association reconnue d'utilité publique, l'Ordre de Malte France est habilité à recevoir legs, donations et contrats d'assurance-vie en exonération totale de droits de succession, donation et mutation. Organiser sa succession est un geste qui demande conseils et réflexion. Nous vous accompagnons et nous nous engageons à préserver la confidentialité de votre démarche.

Je souhaite recevoir votre brochure d'information.

Nous vous ferons parvenir notre brochure gracieusement, sans aucun engagement de votre part.

M M^{me} M^{lle}

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél.(facultatif) :

Merci de m'appeler entre : h et h

E-mail (facultatif) :@.....



ORDRE DE MALTE
FRANCE

Pour en savoir plus : Contactez Isabelle de Forton - 01 55 74 53 53

i.deforton@ordredemaltefrance.org - www.ordredemaltefrance.org

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de suppression et de rectification aux données personnelles vous concernant en vous adressant à notre association.



REDONNER LEUR DIGNITÉ AUX ABANDONNÉS

Le 4 septembre dernier, le Pape François a canonisé Mère Teresa de Calcutta, décédée en 1997. Cette religieuse d'origine albanaise a dévoué sa vie au service des exclus de toute sorte et a fondé l'Ordre des Missionnaires de la charité en 1950.



“ Je demande instamment à chacun de vous - pauvres et riches, jeunes et vieux - de donner ses mains pour servir le Christ dans ses pauvres, et son cœur pour l'aimer en eux. Ils peuvent être proches ou très loin, pauvres matériellement ou spirituellement, affamés d'amour et d'amitié, ignorants des richesses de l'amour que Dieu a pour eux, ou sans foyer par manque d'une place dans votre cœur. Et puisque l'amour commence chez soi, peut-être le Christ est-il affamé, nu, malade ou sans abri dans votre propre cœur, dans votre famille, chez vos voisins, dans le pays où vous vivez, dans le monde entier. ”

Mère Teresa

Quand on lui demandait comment elle avait pu être à l'origine d'une telle œuvre, elle répondait qu'elle avait commencé par s'occuper d'une personne, un mourant gisant dans les rues de Calcutta, en prenant soin de celui que personne ne voulait voir, allant au-delà de son aspect repoussant.

L'appel de cet homme souffrant dans tout son être de l'indifférence et d'un abandon extrême a touché le cœur de Mère Teresa. En cet homme, elle a reconnu le Christ lui-même, et le Christ en croix, rejeté par les hommes, criant au Golgotha : « *J'ai soif* ».

Cette expérience fondatrice est la source et l'âme de son action. Si elle prenait à bras le corps les exclusions de toute sorte, elle avait toujours à cœur de considérer ce problème sous l'angle individuel plutôt que collectif : « *nous nous occupons d'une personne à la fois, et non d'une multitude. Nous cherchons celui à qui Jésus-Christ s'est identifié lorsqu'il a dit : « j'avais faim, j'étais malade. »*

Elle demandait à ses religieuses d'être non des travailleurs sociaux mais des contemplatives dans le monde : « *dans notre travail parmi les plus pauvres des pauvres, nous touchons Jésus vingt-quatre heures sur vingt-quatre. »*

L'action quotidienne de nos bénévoles

La croix blanche de l'Ordre de Malte nous rappelle la compassion de Dieu qui s'est identifié aux plus pauvres, aux malades, à ceux qui sont nus, aux affamés. Affamés, précise Mère Teresa, « *non pas seulement de pain mais d'amour, d'attention, d'être quelqu'un pour un autre ; nus non seulement par manque de vêtements, mais par manque de cette compassion que très peu de gens donnent à ceux qu'ils ne connaissent pas. »*

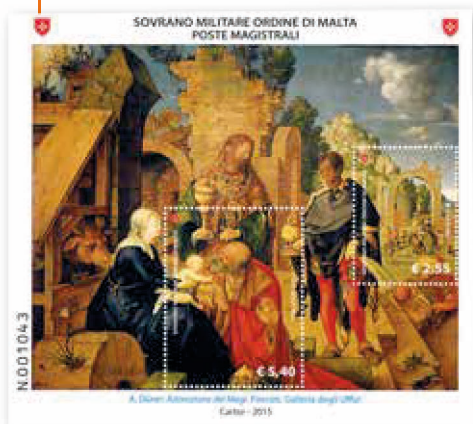
La vocation de l'Ordre est de vivre de cette compassion pour toucher le Corps du Christ, « *en se penchant sur le malade, y voir le Christ lui-même* », lui que nous reconnaissons et servons dans chaque personne en détresse.

La canonisation de Mère Teresa est l'occasion pour chacun d'entendre à nouveau son appel pour avoir comme elle un cœur qui se laisse toucher et s'engager concrètement.



Abbé Marc Boulle
Chapelain magistral de
l'Ordre souverain de Malte

489^e ÉMISSION



ICONOGRAPHIE DES ROIS MAGES

« Adoration des Mages », Albrecht Dürer, Galerie des Offices, Florence.

- 4 timbres (format : 40 x 52 mm) de :
 - 0,05 € : la Vierge et l'Enfant (détail),
 - 0,95 € : le Roi mage debout près de l'Enfant (détail),
 - 2,55 € : le Roi mage présentant le présent (détail),
 - 2,85 € : le Roi mage agenouillé (détail).

PRIX : 11,80 €

- 1 feuillet (format : 137 x 120 mm) reproduisant le tableau dans son intégrité et comprenant 2 timbres :
 - 2,55 € : le paysage (détail)
 - 5,40 € : le Roi mage agenouillé (détail).

PRIX : 14,50 €



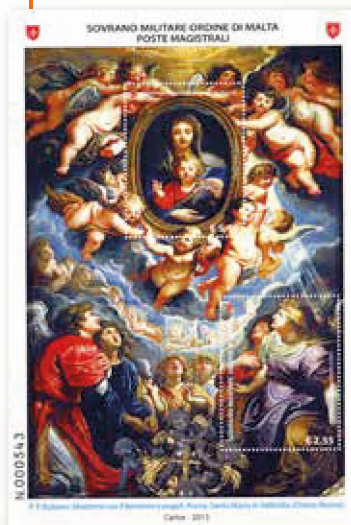
490^e ÉMISSION

LA NATIVITÉ

« La Vierge et l'Enfant avec les anges », P. P. Rubens, église Santa-Maria in Vallicella (Chiesa nuova), Rome.

- 3 timbres (format : 40 x 52 mm) de :
 - 0,95 € : les anges (détail angle droit supérieur),
 - 2,55 € : les anges agenouillés (détail angle gauche inférieur),
 - 3,50 € : la Vierge et l'Enfant (détail).

PRIX : 12,80 €



- 1 feuillet (format : 120 x 170 mm) reproduisant le tableau dans son intégrité et comprenant 2 timbres :
 - 2,55 € : les anges agenouillés (détail angle droit inférieur),
 - 5,40 € : la Vierge et l'Enfant (détail).

PRIX : 14,50 €



491^e ÉMISSION

ANNÉE SAINTE DE LA MISÉRICORDE

« Sainte Catherine fait don de son manteau à un pauvre », Giacomo Pacchiarotti, Pinacothèque nationale, Sienne.

- 1 timbre de 0,95 € (format : 52 x 40 mm).

PRIX : 1,80 €

LES TIMBRES ORDRE DE MALTE FRANCE

Réalisés par La Poste française, ces timbres d'une valeur d'affranchissement « Lettre prioritaire 20 g France » sont à validité permanente (format : 35 x 45 mm).



- **Carnet 2016** : 4 timbres avec la croix de Malte et 4 avec le drapeau de la Langue d'Aragon.

PRIX : 13,50 €

- **Carnet 2014** : 4 timbres avec la croix de Malte et 4 avec le drapeau de la Langue de Provence.

PRIX : 12 €

IMPORTANT

À partir de janvier 2017, nous n'assurerons plus les ventes de timbres. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de la nouvelle organisation dans le prochain numéro.

Bon de commande à retourner avec votre règlement à : OHFOM DIFFUSION - 42, rue des Volontaires - 75015 Paris

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal [][][][][]

Ville :

Réf.	Désignation	Quantité	Prix unitaire TTC	Total TTC
PE489	Iconographie des Rois mages (4 timbres)		11,80 €	
PE489F	Iconographie des Rois mages (1 feuillet)		14,50 €	
PE490	La Nativité (3 timbres)		12,80 €	
PE490F	La Nativité (1 feuillet)		14,50 €	
PE491	Année Sainte de la Miséricorde (1 timbre)		1,80 €	
TPF9	Carnet de 8 timbres «20g prioritaire France» 2016		13,50 €	
TPF7	Carnet de 8 timbres «20g prioritaire France» 2014		12,00 €	
HOP162V2	Frais de traitement et d'expédition en courrier suivi			+ 3,00 €
TOTAL			=	

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, recueillies sur ce bon de commande.

Chèque joint à l'ordre de « OHFOM DIFFUSION »



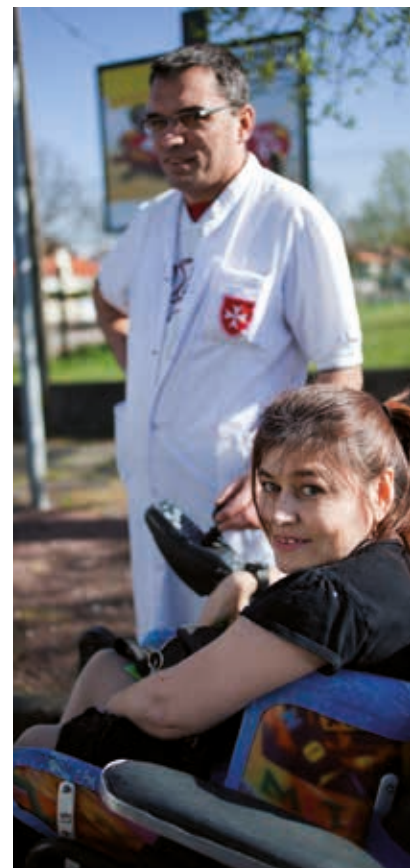
ORDRE DE MALTE
FRANCE

SE TENIR PRÊT À AGIR PARTOUT, À TOUT MOMENT

En France et à l'étranger, dans l'urgence comme dans la durée, nous mettons tout en œuvre pour secourir, soigner et accueillir celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Mais nous ne pouvons agir qu'avec votre soutien.

*Votre solidarité est notre plus grande force.
D'avance, merci !*



Pour faire votre don,
merci d'utiliser le coupon et
l'enveloppe joints à cette revue.

EN DONNANT 50 €

(SOIT 12,50 € APRÈS DÉDUCTION FISCALE)

Vous permettez à nos bénévoles de distribuer, par exemple,
160 soupes chaudes lors de leurs maraudes.

N'OUBLIEZ PAS ! 75 % de votre don peut être déductible si vous êtes imposable.

Grâce à votre nouvel espace donateur, faites votre don en ligne sur  www.ordredemaltefrance.org
et suivez votre historique de don.



facebook.com/ordredemaltefrance



twitter.com/Malte_France